

une de ces bêtes mange sous l'eau quelque poisson gras, la surface au dessus devient plane et tranquille; indice dont ils se servent pour découvrir le veau marin. Pringle apprit aussi en Ecosse qu'on reconnoissoit la place où se tenoit une bande de harengs, parce que comme il s'échappe du corps de ces poissons une humeur huileuse, la mer au dessus d'eux étoit tout-à-fait sans mouvement. On a observé que l'eau du bassin de Newport demeuroit visiblement en repos tant que les bâtimens pêcheurs du *Groënland* y demeuroient à l'ancre. On donne, pour cause à ce phenomène, les matières huileuses et grasses qui découlent sans cesse de ces bâtimens, qu'on en pompe et qu'on en rejette. Les gens de mer ont aussi remarqué qu'un vaisseau, enduit à neuf de goudron, produisoit, en sillonnant l'eau, un mouvement moins considérable qu'un autre qui depuis long-tems n'avoit pas été goudroné.

*Franklin* ignoroit tous ces faits, lorsque retournant d'Angleterre en Pensylvanie, un marchand lui raconta pendant la traversée, qu'un jour il avoit jeté sur l'eau d'un lac l'huile d'une barrique, où s'étoient noyées une grande quantité de mouches. A peine ces insectes morts furent-ils sur l'eau, qu'ils commencèrent à se mouvoir avec beaucoup de vitesse, en tournoyant dans tous les sens. *Franklin* attribua cet effet à la